

# écho P RC

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 34, 11 décembre 2023 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

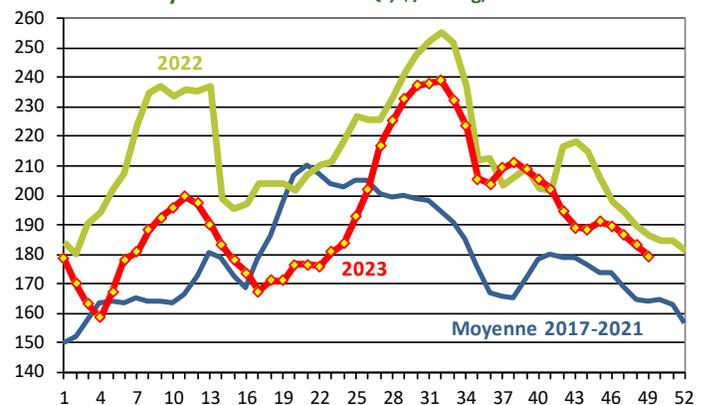
Semaine 49 (du 04/12/23 au 10/12/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 386
	Prix moyen	\$/100 kg	179,50 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	174,69 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,53
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	110,79
	Revenus de vente estimés	\$/porc	213,92 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus	têtes	136 295	6 598 737
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	69,89 \$	82,45 \$
Porcs abattus	têtes	2 687 000	120 020 000
Poids carcasse moyen	lb	215,69	211,96
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	83,94 \$	90,25 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3557 \$	1,3504 \$

Semaine 48 (du 27/11/23 au 03/12/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	222,27 \$
	15 % les plus bas		198,28 \$
	15 % les plus élevés		254,08 \$
	Poids carcasse moyen	kg	107,70
Total porcs vendus	Têtes	121 408	5 108 950

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen a diminué d'environ 3,61 \$ (-2 %) pour se fixer à 179,50 \$/100 kg relativement à la semaine d'avant. À l'exception de 2022, lors des cinq dernières années, pour une semaine 49, ce niveau voisine avec ceux enregistrés en 2019 et 2021 d'une part. Il surpasse ceux de 2018 et 2020, par des marges respectives de 30 et 5 %, d'autre part.

Le repli de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*) a principalement contribué à ce résultat négatif du prix moyen. En parallèle, l'aléa de la force du huard (+0,5 %) par rapport au billet vert est venu accentuer cette baisse.

Du côté des ventes, près de 136 300 porcs ont pris le chemin des abattoirs, la semaine dernière, soit 2 800 têtes (+2 %) de plus que la semaine d'avant et presque 12 200 (-8 %) de moins qu'à la même période l'année précédente.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs a terminé la semaine dernière à 69,89 \$ US/100 lb, dénotant un recul de l'ordre de 2,08 \$ US (-2,9 %) en regard de la semaine antérieure. Ce niveau est supérieur à la moyenne des années 2017-2021, à pareil moment, par une marge d'environ 11 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

De son bord, la valeur du *cutout* a perdu 1,49 \$ US (-1,7 %) au cours de la semaine dernière se chiffrant, en moyenne, à 83,94 \$ US/100 lb. Le flanc a été le principal vecteur de cette baisse, subissant une dépréciation de 12,2 \$ US.

En ce qui concerne les ventes, elles ont totalisé environ 2,69 millions de porcs, soit une stabilité comparativement à la semaine d'avant. Par rapport à la moyenne de la période 2017-2021, c'est supérieur, par une proportion de 1 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en octobre dernier, l'indice du prix à la consommation (IPC) pour les aliments achetés en restauration rapide a atteint 6,2 % par rapport à octobre 2022. Cela a surpassé la hausse observée chez les restaurants avec service complet (+4,3 %) ainsi que l'IPC de tous les aliments (+3,3 %). Steiner note que l'augmentation des prix dans la restauration, surtout en restauration rapide, suscite de plus en plus de réticence de la part des consommateurs. Il s'agit d'un comportement attendu : en haussant le prix d'un bien, les consommateurs en achèteront moins, toutes choses étant égales par ailleurs.

Toutefois, sur le marché de gros, les prix des principaux produits de base utilisés en restauration rapide ont chuté au cours des derniers mois. Désormais, ils sont égaux ou inférieurs aux niveaux observés au cours de la période 2017-2019, soit avant la COVID-19. À titre d'exemple, le 8 décembre, le prix des parures de bœuf à 50 % de maigre, l'un des ingrédients de l'emblématique hamburger, s'est chiffré à plus de 57 \$ US/100 lb. Comparativement à il y a un an et à la moyenne de 2017-2019, c'est en deçà, par des marges de 20 % et 12 %,

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-déc	1-déc	8-déc	1-déc	sem.préc.
DÉC 23	68,43	68,60	173,27	173,72	-0,44 \$
FÉV 24	68,98	70,10	174,67	177,51	-2,85 \$
AVRIL 24	76,15	76,38	192,83	193,40	-0,57 \$
MAI 24	83,30	83,78	210,94	212,14	-1,20 \$
JUIN 24	91,43	92,23	231,52	233,54	-2,03 \$
JUILLET 24	93,68	94,38	237,21	238,99	-1,77 \$
AOÛT 24	94,58	95,20	239,49	241,08	-1,58 \$
OCT 24	82,08	82,10	207,84	207,90	-0,06 \$
DÉC 24	74,93	74,65	189,73	189,04	0,70 \$
FÉV 25	78,15	78,05	197,90	197,65	0,25 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3650

Indice moyen : 109,925

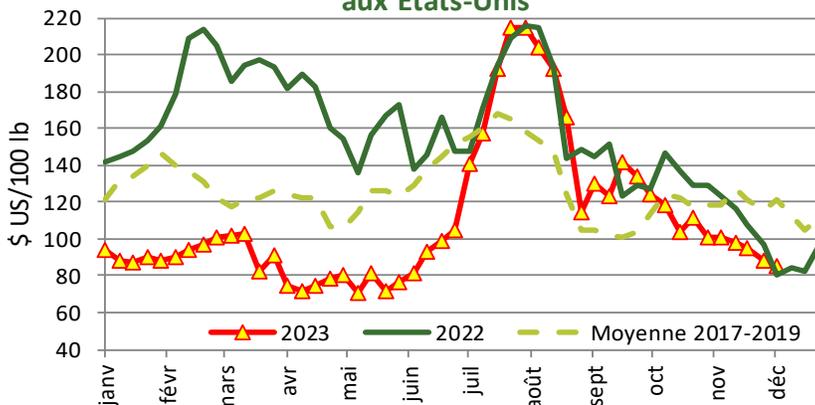
respectivement. Or, cela se produit alors même que l'abattage des bovins de boucherie est inférieur au niveau d'il y a un an, de 5 à 6 %. Quant aux poitrines de poulet, leur prix a aussi reculé et se situe actuellement autour de 97 \$ US/100 lb, à peu près égal au prix de 2022 à la même époque et à la moyenne de la période 2017-2019.

Selon Steiner, ces tendances sur le marché de gros reflètent les décisions des consommateurs, mais, à court terme, ils reflètent également le niveau des inventaires chez les transformateurs ainsi que les attentes de ces derniers et des restaurateurs quant aux conditions commerciales dans les mois à venir.

La valeur du flanc, à partir duquel est fabriqué le bacon, doit être considérée dans ce contexte. Les ventes de bacon souffrent au fur et à mesure que les ventes de sandwiches à déjeuner, de hamburgers ou de sandwiches au poulet diminuent. Ceci n'est pas étranger au fait que le 6 décembre, la valeur de la coupe primaire du flanc s'est chiffrée à environ 85 \$ US/100 lb, qui a dépassé le niveau de 2022 (+6 %) mais s'est située largement en deçà de la moyenne de la période 2017-2019 (-30 %), à la même date. Rappelons que le flanc représente 16 % de la valeur reconstituée de la carcasse sur le marché de gros.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc\* aux États-Unis



\*Valeurs du mercredi. Source : USDA

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars est demeurée plutôt stable par rapport au vendredi précédent. Parallèlement, la valeur du contrat de tourteau de soja de décembre n'a que peu varié alors que celle de mars a diminué, de l'ordre de 8,8 \$ US la tonne courte.

Les marchés sont demeurés sous l'influence de la météo en Amérique du Sud, particulièrement celle du Brésil. Des pluies y sont tombées la semaine dernière, mais elles ont été faibles par rapport à la normale et les prévisions météo sont restées négatives toute la semaine.

La production américaine d'éthanol s'est accrue de 65 000 barils par jour pour se situer à 1,08 million de barils par jour et les stocks se sont élevés de 60 000 barils. Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation sont très bonnes pour le maïs et le soja : elles se sont établies à 1,29 million de tonnes de maïs et 1,52 million de tonnes de soja.

Le USDA a dévoilé son rapport sur l'offre et la demande des grains le vendredi 8 décembre, qui a eu un effet neutre sur les marchés en raison du peu de changements dans les données de l'offre et la demande aux États-Unis.

Pour sa part, Statistique Canada a publié ses données finales sur la récolte 2023 au Canada. Au Québec, par rapport aux données de septembre, les estimations du rendement ont été révisées à la baisse pour le maïs, le blé et l'orge, tandis qu'elles ont été légèrement augmentées pour le soja, l'avoine et le canola. Par conséquent, comparativement à l'an passé, la production a diminué de 6 % pour le maïs (3,34 millions de tonnes), de 27 % pour le blé (255 112 tonnes), de 37 % pour l'avoine (132 967 tonnes, un creux historique), de 34 % pour l'orge (69 423 tonnes) et de 24 % pour le canola (29 498 tonnes); seule la production de soja s'est accrue, cette fois de 13 % pour la situer à un record historique à 1,27 million de tonnes.

En Ontario, la récolte record de maïs attendue ne s'est pas concrétisée en raison d'une révision à la baisse du rendement,

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-12-08	2023-12-01	2023-12-08	2023-12-01
déc-23	4,65 ¾	4,64 ½	424,2	425,3
mars-24	4,85 ½	4,84 ¾	395,8	404,6
mai-24	4,97 ½	4,96 ¾	393,0	400,6
juil-24	5,06	5,06	393,8	400,8
sept-24	5,07 ½	5,08 ¼	387,3	393,4
déc-24	5,12 ½	5,13 ¾	383,6	389,1
mars-25	5,22 ¾	5,24 ½	380,0	384,6
mai-25	5,27 ¾	5,29 ¼	378,8	383,1

Source : CME Group

pour l'établir à 9,63 millions de tonnes, tandis que la production de soja a atteint 4,03 millions de tonnes. Au Canada, l'agence gouvernementale a augmenté le rendement de tous les grains, sauf le maïs, par rapport aux données de septembre. De plus, elle a aussi redressé les superficies récoltées de 33 000 ha pour le blé et de 37 000 ha pour le canola, élevant ainsi la production. Comparativement à l'an passé, les récoltes canadiennes ont diminué de 2 % pour le canola, de 7 % pour le blé, de 50 % pour l'avoine et de 11 % pour l'orge.

Enfin, la Banque du Canada a également maintenu son taux directeur à 5 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **8 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,11 \$ + mars 2024, soit 274 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,39 \$ + mars, soit 285 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,07 \$ + mars, soit 273 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,44 \$ + mars, soit 287 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : DEUXIÈME CONCOURS POUR LE MÉCANISME DE RETRAIT

Dans leur annonce du 5 décembre, les Éleveurs de porcs du Québec ont informé leurs membres de l'ouverture du deuxième concours du mécanisme de retrait de la production. Celui-ci débutera aujourd'hui le 11 décembre 2023.

Pour ce faire, il n'est pas nécessaire pour les éleveuses et les éleveurs ayant déjà déposé un formulaire de soumission dans le cadre du premier concours de déposer un nouveau formulaire d'intention s'ils souhaitent la reconduire. Les Éleveurs poursuivent actuellement les appels aux membres acceptés et refusés dans le cadre du premier concours.

Les dates importantes en lien avec ce deuxième concours sont les suivantes :

- Ouverture du deuxième concours – 11 décembre 2023;
- Date limite d'envoi des formulaires d'intention – 5 janvier 2024;
- Début de l'envoi des formulaires de soumission – 15 janvier 2024;
- Date limite d'envoi des formulaires de soumission – 29 janvier 2024.

Source : Flash, 5 déc. 2023

### USA : LA BONNE PERFORMANCE DES EXPORTATIONS SE POURSUIT

Pour les mois de janvier à octobre 2023, les exportations de viande et de produits de porc américains ont totalisé quelque 2,38 millions de tonnes pour une valeur de l'ordre de 6,66 milliards \$ US, soit une augmentation de 9 % et de 6 % respectivement comparativement à la même période en 2022, selon les données compilées par la U.S. Meat Export Federation (USMEF).

En tête, les exportations vers le Mexique se sont accélérées comparativement à leur rythme 2022 lors de la même période. Elles ont augmenté de 13 % en volume et 16 % en valeur. Par contre, à la seconde place, les envois vers la Chine/Hong Kong sont demeurés plutôt stables, assortis d'un recul de la valeur de 3 %. Au troisième rang, les expéditions en direction du Japon

### Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à octobre 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	895 221	13 %	1 899,4	16 %
Chine/Hong Kong	429 826	-1 %	1 086,6	-3 %
Japon	288 447	-6 %	1 173,9	-7 %
Canada	179 539	13 %	713,5	0 %
Corée du Sud	149 943	3 %	493,7	-4 %
Autres destinations	436 847	22 %	1 289,0	24 %
<b>Total</b>	<b>2 379 823</b>	<b>9 %</b>	<b>6 656,2</b>	<b>6 %</b>

Source : USMEF, 8 déc. 2023

ont connu une contraction des achats de 6 % et 7 %, respectivement en ce qui concerne le tonnage et les recettes.

Sur les marchés canadien et sud-coréen, les exportations de porc américain ont bénéficié des hausses de 13 % et 3 % en matière de volume. Les recettes tirées du Canada sont restées en équilibre avec celles de 2022, au même moment, mais celles de la Corée du Sud ont essuyé une diminution de 4 %.

Du côté des destinations restantes, les envois ont cumulativement montré des élévations de 22 % et 24 %, distinctement en volume et en valeur.

Source : USMEF, 8 déc. 2023

### USA : SMITHFIELD CONTINUE SA CURE D'AMINCISSEMENT

Le 5 décembre, Smithfield Foods a annoncé sa décision de mettre fin à ses contrats avec 26 fermes porcines de l'Utah, aux États-Unis. Ceci intervient en réponse stratégique face à une offre excédentaire de viande de porc dans le secteur, couplée d'une faible demande des consommateurs et d'une hausse des coûts des aliments pour animaux et de la main-d'œuvre.

Selon le directeur général de l'entreprise, celle-ci et le secteur porcin américain dans son ensemble sont confrontés à des conditions de marché historiquement difficiles. Par conséquent, une restructuration s'impose à l'organisation afin d'améliorer l'efficacité opérationnelle, optimiser la chaîne d'approvisionnement en porc et rester compétitive.

## NOUVELLES DU SECTEUR

Rappelons qu'en mai 2023, Smithfield Foods, qui appartient au groupe chinois WH Group, avait cessé ses activités dans 37 maternités localisées dans l'État du Missouri. Les conditions difficiles du marché de la production porcine, exacerbées par les problèmes de santé du troupeau de truies en avaient été les principaux déterminants. De plus, en octobre de cette année, l'entreprise avait rendu publique la fermeture de son usine de transformation de porc située à Charlotte, aux États-Unis.

D'après le plus récent rapport *Pork Powerhouses* pour l'année 2022, publié par le magazine *Successful Farming* le 16 mai 2023, Smithfield Foods trônait en tête du palmarès des entreprises productrices de porcs aux États-Unis, avec environ 885 000 truies, en recul de l'ordre de 5 % par rapport à 2021.

Sources : *Swineweb* et *Boursorama*, 6 déc., *Smithfield*, 9 oct. et *National Hog Farmer*, 1<sup>er</sup> mai 2023

#### UE : DÉCÉLÉRATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE EN PORC D'ICI 2035

D'après la récente étude prospective de la Commission européenne, *EU Agricultural Outlook 2023-2035*, la production totale de porc dans l'Union européenne (UE) devrait s'établir à 20,31 millions de tonnes en 2035, soit une baisse de l'ordre de 10 % par rapport à la moyenne 2021-2023. Des normes environnementales plus strictes dans certains pays de l'UE et la diminution des opportunités d'exportation justifieraient cette dynamique.

En matière d'exportation, l'UE s'attend à un recul de 18 % de ces expéditions de porc sur les marchés étrangers en 2035, toujours par rapport à la moyenne 2021-2023. Cela s'expliquerait, entre autres, par la baisse des importations attendues en Chine, aux Philippines et au Vietnam, malgré la persistance des foyers de peste porcine africaine (PPA). À noter qu'au cours de la prochaine décennie, le Royaume-Uni pourrait devenir la principale destination des exportations de viande porcine de l'UE.

Au chapitre de la demande intérieure, l'utilisation totale de la viande de porc atteindrait quelque 16,95 millions de tonnes en 2035, correspondant à une décroissance de 8 % en regard de la moyenne triennale 2021-2023. La consommation apparente du porc en UE devrait diminuer de 7 % en 2035, passant de 31,8 kg par habitant à 29,7 kg, considérant la même

échelle de temps. Les préoccupations environnementales et sociétales devraient continuer à impacter négativement les préférences des consommateurs pour le porc.

Source : *Commission européenne*, 7 déc. 2023

#### MONDE : LES PROTÉINES ANIMALES AU GRÉ DES CHANGEMENTS STRUCTUREL ET CYCLIQUE

Selon le rapport *Global animal protein outlook 2024* de Rabobank, la production de protéines animales continuera de croître en 2024, mais à un rythme plus lent, en raison de la compression des marges des entreprises. Le fait que ces dernières ont continué d'augmenter leur production et de répondre aux attentes de leurs clients, dans des conditions de marché aussi difficiles, témoignerait de leur résilience et de leur flexibilité.

Malgré une crise du coût de la vie qui exercerait une pression sur les finances des consommateurs, la demande de protéines animales resterait forte et les entreprises parviendraient à surmonter les défis, des coûts de production élevés, de l'incertitude réglementaire et des maladies.

Quelques conditions du marché devraient s'améliorer en 2024 à mesure que les coûts des intrants diminueraient et que certains consommateurs s'habituerait davantage aux incertitudes qui les entourent. Toutefois, d'autres changements dans les conditions du marché seraient plutôt de nature structurels que cycliques et entraîneraient donc des coûts et des changements continus, créant ainsi des opportunités et des risques.

En Amérique du Nord, la production de bœuf aux États-Unis continuera de se contracter suivant son cycle de production, éclipsant les changements observés chez d'autres espèces. La volaille bénéficiera des préférences des consommateurs, tandis que le porc doit encore se rééquilibrer en matière d'offre. Les perspectives pour le Mexique sont légèrement plus positives.

En Europe, les risques de maladies, des changements de système de production induits par de nouvelles réglementations et la baisse des exportations devraient continuer à affecter négativement la production de toutes les espèces animales.

Sources : *Feed-Lot Magazine*, 4 déc. et *Rabobank*, nov. 2023

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

